

Renvoi au comité d'instruction publique du don d'un patriote républicain qui a écrit un poème pour l'Auguste Convention Nationale, en annexe de la séance du 21 ventôse an II (11 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique du don d'un patriote républicain qui a écrit un poème pour l'Auguste Convention Nationale, en annexe de la séance du 21 ventôse an II (11 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 347;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30779_t1_0347_0000_3

Fichier pdf généré le 22/01/2023

Créatures infortunées,
Qui périâtes dans l'abandon,
De vos nouvelles destinées
Remerciez la Convention.
Voyez l'un et l'autre émisphère :
Est-il un Peuple sur la terre,
Depuis l'origine des tems,
Que vous naissiez tristes victimes
De la barbarie et des crimes,
Qui vous ait fait de tels présens ?
Plus vos travaux étoient pénibles,
Moins ils étoient recompensés ;
Vous trouviez des cœurs insensibles,
Par qui vous étiez repoussés.
Votre existence affreuse et dure,
Sans cesse, outrageoit la nature ;
Mais aujourd'hui la Liberté
Renaît pour essuyer vos larmes
Et vous faire goûter les charmes
Et le prix de l'Egalité.

Si vos maux, portés à l'extrême
Ont été longs et douloureux,
Du François l'équité suprême
Les répare en ce jour heureux.
A des frères il rend hommage,
Votre bonheur est son ouvrage :
Comptés sur des jours plus sereins,
Prêtés toujours votre industrie
A votre nouvelle Patrie :
Elle embellira vos destins.

Que l'on vante la Grèce et Rome
Et les sages qu'elles ont vus :
L'Egalité, les droits de l'homme
Y furent toujours méconnus.
Les Ilotes en Laconie,
Les Pénestes en Thessalie,
En Crète les Périécens,
Tous soumis à des Loix bizarres,
N'eurent que des maîtres barbares
Et tels que furent les Romains.

O trait sublime et magnifique,
Qui n'étoit réservé qu'à nous !
Par toi, maintenant l'Amérique
Va jouir du sort le plus doux.
Ce monument de bienfaisance
Va bientôt donner à la France,
Grâces à nos Législateurs,
Une prospérité nouvelle,
Une Gloire encore plus belle,
Et les plus zélés défenseurs.

Vils partisans du Despotisme,
Osés maintenant vous montrer,
Et joignez-vous au Fanatisme,
Pour vous plaindre et nous dénigrer.
Suivés, écoutés Robertspierre,
Danton, Merlin, Ducos, Barrère,
Et la Montagne d'aujourd'hui :
Si vous n'êtes plus en démence,
Dites après que l'innocence,
Est dans les fers et sans appui.

Décret, à jamais mémorable,
Qui de l'esclave Américain
Nous fait un ami favorable
De quiconque naît Africain ;
Tu viens d'enrichir notre histoire
De la plus brillante victoire.
Législateurs, dignes mortels !
Ne craignez plus de traits perfides,
Ni de projets liberticides :
Vous régnerés sur nos autels.

Guides par la reconnaissance,
Blancs et Noirs vous êtes jaloux
D'affermir par leur surveillance,
Et vos loix et vos droits sur nous
Mais, après ce décret célèbre,
Ecartez le voile funèbre
Qui couvre encore notre horizon
Que notre Liberté s'épure,
Sans faire gémir la nature :
Tel est le vœu de la raison.

Qu'en Afrique, tout retentisse
Du don de ses Libérateurs !
Mais que, chés nous, tout s'attendrisse,
Aux noms de nos Législateurs !
Et qu'au sein d'une douce yvresse,
Tout François, à l'envi s'empresse
A chanter votre humanité,
Vos Loix, votre Gloire civique :
Vive à jamais la République !
Vive à jamais la Liberté !

Par un Patriote Républicain.

Renvoyé au comité d'instruction publique par celui des pétitions (1).

II

[Malbet fils et R. Fourtial à la Conv. ; Isoire, 28 pluv. II] (2).

« Citoyens représentants,

Vous vous êtes toujours montrés terribles envers les ennemis de la Patrie, continuez à bien mériter. Aussitôt que vous avez vu des traîtres dans votre sein, vous les avez chassés et envoyés sur le champ au tribunal révolutionnaire. Oui, Citoyens représentants, les mesures révolutionnaires que vous avez prises ont sauvé la patrie. Citoyens représentants, il vous reste encore des mesures terribles à prendre. Le département du Puy-de-Dôme a été calomnié par le représentant du peuple Javogues ; le sans-culotte Couthon l'a été aussi de la manière la plus infâme. Représentants du peuple, rendez-nous justice, rendez justice au département du Puy-de-Dôme. Décrêtez qu'il a bien mérité de la Patrie et envoyez Javogues, représentant du peuple infidèle où vous avez envoyé ses semblables. S. et F. ».

MALBET fils, RAIMOND FOURTIAL (sans-culottes).

Renvoyé au comité de salut public par celui des pétitions (3).

III

[La c^{re} Bagneris au présid. de la Conv., Paris, 5 vent. II] (4)

« Citoyen président,

Je fais passer un exemplaire de la pétition que je viens faire à la Convention nationale, j'y

(1) Mention marginale, datée du 21 vent. et signée Jullien.

(2) Dⁿⁱ 349, doss. Javogues.

(3) Mention marginale datée du 21 vent., et signée Jullien.

(4) F⁷ 4584, pl. 4, p. 35. On trouvera dans le même dossier des copies de passeport, du reg. d'écrou de la Force et du certificat accordé à Bagneris par les repr. Delacroix et Musset.